

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES
D'OISEAUX DE BOLIVIE.

Par J. BERLIOZ.

Récemment le Muséum de Paris a acquis une collection considérable d'Oiseaux de Bolivie, parmi laquelle figurent des formes encore peu répandues dans les musées et quelques-unes d'entre elles même apparemment inédites dans la littérature. Ce sont deux de celles-ci qui font l'objet de cette note : elles appartiennent toutes deux à la famille des Tyrannidés, qui est, comme l'on sait, de tous les groupes aviens, le plus abondamment et ubiquistement diversifié dans le Nouveau Monde, mais aussi, parmi les Passeriformes, l'un de ceux dont l'étude systématique laisse, malgré quelques louables tentatives, encore le plus à désirer, tant à l'échelon des groupements secondaires qu'à celui des genres ou même des espèces en certains genres.

Knipolegus subflammulatus nov. sp.

Dessus du corps uniformément brun, très légèrement teinté d'olivâtre, passant au roux ferrugineux sur les supra-caudales. Ailes brun-noir avec les couvertures bordées à leur extrémité de roux-fauve clair, ces bordures constituant deux bandes transversales très nettes (selon un pattern assez généralisée chez les Tyrans), et les rémiges primaires internes, secondaires et tertiaires pourvues d'une fine bordure externe de même couleur, sauf dans leur moitié ou leur tiers basal. Axillaires, sous-alaires et bordures internes des rémiges blanchâtres, teintées de fauve ou de jaune pâle. Dessous du corps gris-brun, varié de blanchâtre vers la gorge et le long de la zone médiane, sous forme de vagues striations ou flammulations plus ou moins accentuées (plumes sombres à marges claires), avec l'abdomen plus largement et nettement blanchâtre, teinté de jaunâtre ou de roux pâle sur les sous-caudales. Toutes les rectrices, y compris la paire médiane, brun-noirâtre le long du rachis, avec des marges d'un roux assez vif, très étroites sur le vexille externe, bien plus larges sur le vexille interne.

Bec à mandibule supérieure brun-noirâtre, l'inférieure très éclaircie vers la base. Pattes noires.

Long. totale : environ 140-150 mm. Bec : 12-14 mm. Aile : 70-72 mm. Queue : 65-75 mm. Tarse : 20-21 mm.

Quatre spécimens « ♂♂ » apparemment adultes, offrant quelque variation individuelle dans la pattern de la queue et la teinte des sous-caudales (coll. : Fr. Steinbach).

Loc. : Alto Palmar, Chapare, département de Cochabamba (Bolivie), vers 1.400 à 1.400 m. d'altitude.

Type : ♂ ad., 15 déc. 1954 (N° 12.258 du coll.).

Cet Oiseau, de faciès assez différencié entre beaucoup de Tyrannidés par à la fois son aspect sombre et la coloration de la queue, paraît associer des caractères appartenant aux deux genres mal définis *Knipolegus* et *Cnemotriccus* et rappelle même par plus d'un point l'espèce *pæcilurus* (Sclater), qui a été rangée par les auteurs modernes tantôt dans le premier de ces genres (J. T. ZIMMER, Amer. Mus. Novit., n° 962, nov. 1937, p. 26), tantôt dans le second (Ch. HELLMAYR, Cat. Birds Amer., part V, 1927, p. 225), tantôt même en un genre spécial (*Eumyiobius* Brodkorb, 1937). Mais, en fait, il se rapproche surtout par sa taille, sa pattern et son aspect général, de *Knipolegus Cabanisi* Schulz ♀, mais avec des couleurs plus sombres, les bordures rousses des ailes et des rectrices plus développées et la queue plutôt un peu plus longue.

Si la détermination du sexe de nos quatre spécimens est exacte, cette espèce présenterait un curieux gynémorphisme des ♂♂, comme ZIMMER (l. c.) a pensé pouvoir l'attribuer aussi à son « *Knipolegus* » *pæcilurus* (Scl.) : mais ce dernier ne présente par contre guère trace des flammulations visibles sur le dessous du corps chez *Kn. subflammulatus* ainsi que chez les ♀♀ *Kn. Cabanisi* Sch. et surtout *cyanirostris* (Vieill.) (chez ces deux dernières espèces, les ♂♂ sont uniformément noirs ou gris foncé).

Le genre *Knipolegus*, dans ses limites actuelles généralement acceptées, est d'ailleurs un ensemble assez hétérogène, et, si notre nouvelle espèce possède une formule alaire semblable à celle de la plupart de ses congénères (aile arrondie, avec la 1^{re} rémige égale à peu près à la 7^e), elle n'offre pas par contre de différenciation bien sensible dans la forme des rémiges primaires (comme en présentent plusieurs autres espèces de *Knipolegus*) et rappelle tout aussi bien, par son ensemble, les *Cnemotriccus*, les *Contopus* et même les *Myiarchus*. Sans doute, une plus ample connaissance des caractères écologiques permettra-t-elle dans l'avenir une définition plus naturelle de ces entités génériques quelque peu confuses.

***Serphophaga griseiceps* nov. sp.**

Dessus de la tête et du corps entièrement gris cendré, teinté de brunâtre sur le dos et l'uropygium, les plumes du vertex allongées en une courte huppe, mais sans aucune trace de tache blanche sur la tête. De chaque côté de celle-ci, une bande supra-oculaire blanche bien marquée, des lores à l'occiput. Ailes gris noirâtre, les couvertures largement terminées de roussâtre clair et terne, les rémiges avec de fines bordures externes blanc-roussâtre. Queue très légèrement arrondie, à rectrices

gris foncé finement marginées de blanc, le vexille externe de celles de la paire externe presque entièrement blanchâtre. Dessous du corps gris clair passant au blanc vers la zone médiane et sur tout l'abdomen. Dessous des ailes blanchâtre et gris. Bec et pattes noirs.

Long. totale : environ 105 mm. Bec : 7-8 mm. Aile : 45-47 mm. Queue : 45-48 mm. Tarse : 16-17 mm.

Quatre spécimens : 2 ♂♂, 1 ♀ ad., en décembre et janvier ; 1 ♂? imm. (à mandibule inférieure pâle), en août, ce dernier en plumage plus frais que les autres, avec la queue un peu plus courte et les bordures fauves des couvertures alaires plus larges et plus foncées (Coll. : Fr. Steinbach).

Loc. : Cochabamba, Cercado, département de Cochabamba (Bolivie), vers 2.570 m. d'altitude.

Type : ♂ ad., 5 janvier 1955 (N° 12.304 du coll.).

Cette espèce, qui se caractérise à première vue par l'absence totale de teinte jaunâtre ou verdâtre sur tout le plumage, rappelle beaucoup par ce caractère ainsi que par son aspect général et sa gracilité le *Serph. munda* Berlepsch, qui coexiste dans la même région (plusieurs spécimens de cette dernière espèce figurent d'ailleurs dans la même collection). Mais elle s'en distingue aisément par la couleur uniformément grise, à peine plus foncée que celle du cou, et non blanche et noire, des plumes de la huppe, ainsi que par la teinte nettement fauve et non blanchâtre des bordures apicales des couvertures alaires.

Il n'est pas inintéressant de constater que les rapports paraissent exister entre ces deux Oiseaux rappellent quelque peu ceux qui existent entre deux autres espèces du même genre : *S. subcristata* (Vieill.) et *S. inornata* Salv.